

Des « expériences à vivre » pour présenter la foi

la croix 29/9/08

Un an après le rassemblement national « Ecclésia 2007 » à Lourdes, les Alpes de Haute-Provence ont organisé ce week-end un « Ecclésia » diocésain

SISTERON
(Alpes-de-Haute-Provence)
de notre correspondante
régionale

Un rassemblement en forme de test autant que de mission. Ce week-end, plus de 2000 personnes ont assisté à « Ecclésia 04 », le rassemblement diocésain de la catéchèse organisé à Sisteron. Le diocèse de Digne, Riez et Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence) est le premier à engager un tel événement un an après le forum national « Ecclésia 2007 » à Lourdes. Objectif : élargir la catéchèse à tous les âges de la vie et à toutes les composantes de l'Église, conformément au texte pour l'orientation de la catéchèse en France, voté en 2005.



STEPHANIE TETUPOUR LA CROIX

Slam, danses juives, invention d'une prière sous forme de puzzle...

Aux abords du plan d'eau, une dizaine de tentes blanches ont été dressées pour accueillir pas moins de 35 ateliers intergéné-

rationnels. « On a mis le paquet », sourit Mgr François-Xavier Loizeau, évêque de Digne. « Au retour d'Ecclésia 2007, les 18 délégués étaient si enthousiastes que je leur ai dit : chiche, faites-le chez nous ! », raconte l'évêque. Ce « mini-Ecclésia » servira de base de travail à une annonce plus large de la foi, notamment dans le cadre du chantier diocé-

Les enfants ont réfléchi à la Création, par le biais de mots croisés.

sain « Pour un nouvel élan missionnaire », dont les orientations devraient être proclamées début 2010. Pour organiser l'événement, les 18 délégués ont mobilisé les services et mouvements d'Église, aidés dans les paroisses par une trentaine de personnes – nommées « relais Ecclésia » –, le tout renforcé par la diffusion d'une newsletter.

La journée s'est ouverte par une *lectio divina* de l'évangile racontant comment les pêcheurs de Tibériade ont reconnu le Christ ressuscité puis ont remonté dans leurs filets 153 poissons (Jn 21). « Cet épisode de la pêche miraculeuse nous concerne tous car rencontrer le Christ ressuscité c'est renouveler nos qualités de disciple et de croyant », a indiqué Frère Luciano Manicardi, de la communauté œcuménique de Bose (Italie).

Sous la tente du CCFD, Antoine, 7 ans, planche sur la Création, sous forme de mots croisés. Slam, danses juives, invention d'une prière sous forme de puzzle... les propositions étaient multiples. « Pour ouvrir nos bras aux gens éloignés de l'Église, il faut sortir du discours ! Ces expériences à vivre font appel au ressenti individuel pour mettre Dieu au cœur de la vie de chacun », explique Chantal

Bartet, responsable diocésaine de la catéchèse et coordinatrice d'« Ecclésia 04 ».

Maryse, croyante non pratiquante de Faucon-de-Barcelonnette, s'est lancée dans des danses lettonnes et italiennes autour d'une bougie, symbole de la lumière divine. « J'en ressors sereine et en paix intérieure. Avec aussi une énergie communautaire enthousiasmante », apprécie-t-elle. Reste que l'élargissement de la catéchèse tout au long de la vie et à tous les mouvements pose un défi dans ce diocèse rural de 145000 habitants et de 198 paroisses que sillonnent 50 prêtres.

« Il faut former davantage de laïcs pour rencontrer ces adultes, là où ils en sont », estime le P. Gilbert Marjisse, prêtre de Manosque, tandis que le P. Christophe Disdier-Chave, vicaire général, admet qu'« une meilleure unité entre les composantes de l'Église » sera nécessaire. « Il s'agit moins de former les gens que d'initier dans les services et mouvements le réflexe de la première annonce », affirme le P. Luc Mellet, responsable du service national de la catéchèse et du catéchuménat (SNCC).

Il admet toutefois : « Nous manquons d'un savoir-faire adapté pour permettre aux adultes en recherche d'accueillir l'appel de l'Évangile dans leur vie professionnelle, associative. Il y a là un chantier à ouvrir, qui peut prendre la forme d'un accompagnement personnel plus que d'un cours. » Et d'ajouter qu'il n'existe pas de méthode unique : « Il y aura une pluralité d'initiatives. Chacun fera son chemin. »

CORINNE BOYER